

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

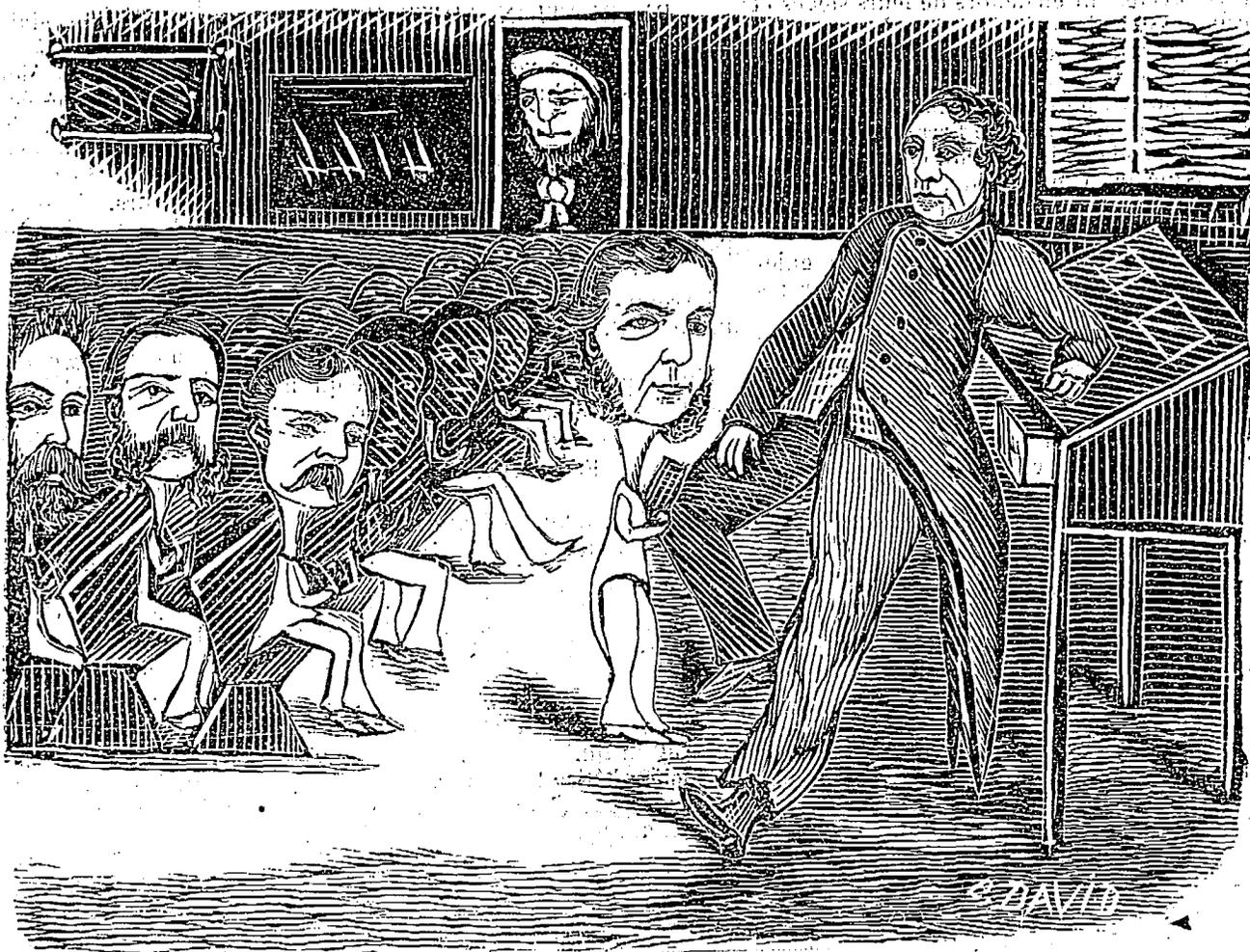
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Jou-
2325

LE MENTEUR

Journal Humoristique Illustré.

REDIGÉ PAR UN COMITÉ DE BLAGUEURS.



McKENZIE.—McDonald, veux-tu me laisser entrer ?
McDONALD.—Pas d'affaires ; t'as pas d'idée comme j'ai souffert pendant les cinq années que toi et les tiens étaient ici. Vas, mon garçon, tu reviendras plus tard.

RÉUSSITE.

Ça, par exemple, c'est ce qu'on appelle une réussite. Nous avons bien raison de compter sui les blagueurs et les menteurs de cette ville pour le succès de notre journal. En dire qu'on nous a promis une faillite dès le premier numéro. C'est infâme ! c'est indigne de tout honnête citoyen ! Mais tout de même nous avons réussi. Vite vos doigts, chers lecteurs, et additionnez ceci : la première journée, nous avons vendu cinq douzaines, bon ; la seconde, eh bien ! la seconde, c'est une douzaine et trois, si nous ne nous trompons pas, puis enfin le samedi, une douzaine toute seule. Bien, ce n'est pas mal, hein ! Ah ! nous oublions de vous dire que c'est le *Menteur* que nous avons vendu à la douzaine, vous comprenez maintenant. Ça fait en tout : sept douzaines et trois !!!

Si vous continuez comme cela, chers lecteurs, nous vous promettons du plaisir un peu croché. Jugez par le présent numéro.

Sortez vos centins, mesdames et messieurs, et cette semaine nous sommes certains de vendre au moins dix douzaines. Plus que le notaire Bédard n'a jamais vendu de *Crapaud*, dans toute son existence.

Nous prévenons les personnes qui désirent être nos agents, de nous faire connaître immédiatement leur résidence et le nombre de douzaines qu'ils prendront chaque semaine. Quant aux conditions ; nous vendons le *Menteur* huit centins la douzaine, payable à chaque numéro. Nous avons besoin d'agents dans toutes les villes et campagnes du Canada.

THOMAS BLAGUINSKI,
Menteur-en-chef.

LA CHASSE AU LIEVRE.

Une scène extraordinaire s'est passée la semaine dernière, au *Dominion Theatre*. Au beau milieu d'une romance, qu'une jolie demoiselle chantait, accompagnée par un orchestre nombreux, entra dans la salle un lièvre qui s'était échappé du bureau de la *Minerve*.

Effrayé à la vue d'une si nombreuse société, il se sauve à travers les sièges et apparaît tout à coup sur la scène, au côté de la demoiselle.

Immédiatement, voilà M. Wood, le gérant de la compagnie, qui vient pour arrêter cet auditeur d'un nouveau genre. Mais je t'en fiche ! Maître lièvre prend ses jambes à son cou et suivi de près par M. Wood, il commence une course furibonde par toutes les parties de la salle.

Le public est dans une excitation facile à comprendre et semble prendre un intérêt visible à la chasse.

Plusieurs jeunes filles présentes tombent en pamoison, pendant que d'autres se cachent le



visage dans leur mouchoir, pour ne pas voir arrêter ce pauvre petit animal

Les musiciens ont cessé leurs accords harmonieux et la chanteuse, les yeux grands comme des anciennes piastres françaises, la bouche ouverte, la jambe en avant, reste comme pétrifiée.

Mais Wood a beau courir et courir encore, il lui est impossible d'attraper le lièvre. Ils ont déjà fait, tous deux, plus de dix fois le tour de la salle et les voilà qu'ils se mettent à sauter par dessus les chaises. C'est un saut qui peut général, les hommes, les femmes et les enfants, tous se précipitent en dehors de leurs sièges et se cachent dans les coins les plus obscurs, pour ne pas nuire à la course dont l'issue est plus qu'incertaine.

Wood ne sait plus ce qu'il fait. Il court, il grimpe, il saute, et rien ne l'arrête. De temps à autre, cependant, il jette un cri désespéré : West, Saucier, à mon aide, et continue sa course effrénée avec autant de force que lorsqu'il a commencé.

Enfin, ceux qui se trouvent dans les galeries se jettent en bas ou descendent par les escaliers et arrivent sur le lieu du drame.

Le lièvre, plus effrayé que jamais, se lance sur la foule, égratigne les jambes des femmes, qui poussent des cris déchirants, arrache un morceau de pantalon à celui-ci, une jarretière à celle là, et disparaît par la porte, sans qu'on puisse savoir de quel côté il est allé.

POUSSE TIRE-LIRE.

PATENTE DE BLAGUEUR.

A Charles Thibault Ecr., échevin de la cité de Montréal, en Canada.

Vu la pétition adressée à la Diète de nos états, par le sieur Charles Thibault. Nous, Prince Régent du Pays de la Blague, voulant traiter favorablement le pétitionnaire, et le récompenser des éminents et nombreux services qu'il a rendus à la Blaguerie, avons, de l'avis de notre conseil, nommé le dit sieur Charles Thibault, notre représentant dans la Province de Mensonge, lui donnant pouvoir de délivrer en notre nom, des patentes de Hableurs de première et de seconde classe, à ceux d'entre nos sujets qui s'en seront rendus dignes, soit en grossissant l'importance des événements les plus insignifiants, soit en imaginant des anecdotes capables de faire pâlir les craqueurs les plus robustes, soit enfin, en affirmant d'une manière incomparable, l'exactitude des faits dont l'existence est physiquement impossible.

Mais comme il serait inconvenant que le siège sur lequel il va s'asseoir fut inoccupé, s'il devait s'absenter de la résidence que nous lui assignons, nous entendons qu'il soit suppléé dans ses importantes fonctions, par le sieur Antime Pilon, dont la nature biagueuse est reconnue depuis longtemps.

Nous accordons à l'un et à l'autre, le droit de porter les nobles insignes de notre ordre.

Donné en notre Palais des Craques, le 1er octobre 1878.

MENTIRISSIMUS, Prince-Régent.

Par le Prince-Régent.

HABLIORISSIMUS, Ministre d'Etat.

Scellé par Nous, Garde-Scel,

AMPLIFICATEUR.

AVIS IMPORTANT.

Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous fera parvenir les réponses aux charades, divises, etc., etc., que nous publierons dans le Menteur.

CHARADE.

Mon premier fait beaucoup de bruit ;
Mon dernier gagne à se faire sans bruit ;
Il faut pour obtenir mon entier qui séduit,
Moins de besogne que de bruit.

DEVINETTE.

Quelle différence y a-t-il entre une pipe à fumer et une terre dans le même cas ?

RECREATION ARITHMETIQUE.

Un jardinier a vendu le quart et le tiers de ses pêches. Il lui en reste dix. Combien en avait-il ?

PENSÉES SUR LES FEMMES.

Dès qu'une fille s'ennuie, elle n'est pas loin d'aimer.

Le cœur d'une femme peut être d'airain dans un moment, et de cire dans l'autre.

Une femme insensible est celle qui n'a pas encore vu celui qu'elle doit aimer.

FOLICHONNERIES.

Quand le vin tourne, il aigrit ; quand l'homme est gris, il tourne.

Un marchand de la rue St. Laurent, tout près de la rue Mignonne, est disposé, comme par le passé, à blaguer les gens ; nos lecteurs feront bien de prendre garde.

— Savez-vous la différence qu'il y a entre César et un timbre-poste ?

— Quelle bêtise ! sais pas.

— C'est que César a franchi le Rubicon, et qu'un timbre-poste affranchit une lettre.

Une jeune fille qui chente une jolie petite chanson, dans laquelle il y a le passage suivant : *qui fait oh ! oh ! qui fait goûter au cœur* ; désire trouver un homme qui lui offre sa main. Elle ne s'engage pas à prendre le premier venu.

L'autre fois, un vieux célibataire, ennemi juré du mariage, répétait la phrase suivante à une jeune fille de 18 ans : *Mariez vous, vous ferez bien ; ne vous mariez pas, vous ferez mieux.* La jeune fille qui n'a pas l'intention de coiffer Ste. Catherine, répondit : *Faisons bien d'abord, puis nous verrons après.* Pas mal, hein !

La scène se passe dans un collège de cette ville. Un élève est mis à genoux, pour avoir trop badiné. Quelques instants après, le maître se retourne et le voit mangeant des friandises. — Monsieur L... il est défendu de manger en classe. — C'est pour me soutenir, lui répond l'élève.

C'était le 28 février ! Date néfaste quand le mois n'a pas vingt-neuf jours.

Un homme mal vêtu et se donnant comme tailleur de profession vint frapper à la porte de G... un avare de la pire espèce.

— Qui va là ?

— Monsieur G....., c'est moi, Barbicheau, vous savez, je viens pour.....

— Entrez, la clef est sur la porte ! crie G.... d'un ton de mauvaise humeur.

— Bonjour ! Vous m'aviez promis de régler te petite note que vous me devez.

— Ah ! oui. Mais, voilà, je n'aurai d'argent qu'après-demain. Pouvez-vous attendre encore quatre jours ?

— Parfaitement.

— Eh bien ! nous sommes aujourd'hui le 28 ! Revenez le 32.

Et il lui ferme la porte au nez.

POUR RIGOLER.

Québec, 22 Octobre, 1878.

Tu demandais, dans ton premier numéro, mon cher Menteur, à tous les blagueurs et menteurs de Montréal et des autres villes, de t'envoyer des écrits, pas trop personnel, ni trop spirituel. Eh bien ! avec ta permission, je me charge de te servir de correspondant pour Québec, et de te faire connaître tous mes blagueurs. Triste affaire, va, des blagueurs il en pleut par ici, au point que les innocents sont en train de faire signer une requête pour abolir la blaguerie. A propos d'innocents, je te dirai qu'il vient de se former une nouvelle société, qui sera, me dit-on, une rivale terrible au cercle hypocrite, catholique, je me trompais.

Cette société aura pour nom : *Société des imbéciles de Québec.* Inutile de te dire qui en est le président, tu l'as déjà deviné, c'est le fameux docteur Samson, reconnu comme il l'est, pour un innocent, il n'y avait pas moyen d'en mettre un autre à cette place. Parmi les membres, j'ai remarqué avec joie ; Philippe Masson, son beau père, petit Jean Coté, Nazaire Levasseur surnommé la Galette, et qui pourrait donner des points à Calino, et une foule d'autres que je te nommerai un peu plus tard. Comme tu le vois, notre bonne ville est en voie de progrès.

Il s'est passé la semaine dernière, sur la rue St. Joseph, une scène, qui est l'objet de toutes les conversations intéressantes. C'est un scandale, un véritable scandale pour notre population si paisible.

Il s'agit de N... tailleur sur la rue Des-Possés. Mon garçon se promenait donc la semaine dernière sur la rue St. Joseph, bras dessus bras dessous avec sa blonde. Quelque chose de nippée que sa blonde, tiens, elle a des saurs ains de Julie la muette. Tu ne connais pas cette personne là, mais par ici, c'est connue comme Thibault, à Montréal. Rien de mal à cela, me diras-tu, que deux personnes se promènent dans la rue. C'est vrai, mais je ne t'ai pas dit que nos gens sont des amoureux. C'est différent, n'est-ce pas. C'est N... qui parle, à peu près comme cela : — Voyons chère ange, tu sais bien que je t'aime, dis-moi que tu m'aimes toi aussi. — Oui, je t'aime beaucoup, lui répond la belle. — Eh bien ! reprend mon innocent, si tu m'aime, serres-moi.... Tableau.

EDOUARD ROUSTONBIQUE.

C. DAVID,

DESSINATEUR ET GRAVEUR SUR BOIS,

No. 212, Rue Notre-Dame, No. 212,

(Au-dessus du bureau de La Minerve)

MONTREAL.

On a besoin de 150 garçons pour vendre LE MENTEUR. Tout ce qui concerne la rédaction ou l'administration de ce journal doit être adressé comme suit :

LE MENTEUR,

No. 25, rue St. Gabriel, Montréal.

